



Variétés pour nos jeunes amis



FLORE ET SON PETIT AGNEAU

LA fille d'un pauvre paysan, appelée Flore, était assise un matin au bord du chemin et tenait sur ses genoux une écuelle de laitage pour son déjeuner; elle y émiettait du pain noir que sa mère lui avait donné.

Pendant que Flore déjeunait, il passa sur la route un fermier qui avait dans sa charrette une vingtaine d'agneaux qu'il conduisait au marché.

Ces pauvres petits animaux, qui ont été regardés comme un symbole d'innocence, étaient garrottés comme des criminels, des cordes attachaient leurs pieds, et leur tête pendait hors de la charrette. Leurs bêlements plaintifs perçaient le cœur de Flore, mais ils étaient sans effet sur le cœur du fermier.

Au moment où il passa devant elle, il lui jeta un agneau qu'il portait sur ses épaules, en lui disant :

—Tiens, ma fille, voilà un agneau qui vient de mourir et m'a rendu plus pauvre de quelques sous que je n'étais avant. Prends-le, si tu veux, et fais-en ce que tu voudras.

Flore posa à terre son lait et son pain, releva l'agneau et, le regardant avec un oeil de tendresse et de compassion, elle s'écria : — Pourquoi m'attendrissé-je sur ton sort, innocente créature? Si tu avais vécu, ils t'auraient, les méchants, aujourd'hui ou demain, enfoncé un grand couteau dans la gorge. Maintenant tu n'as plus rien à craindre.

Tandis qu'elle parlait, la chaleur de son corps avait ranimé le pauvre agneau qui, entr'ouvrant les yeux, fit un petit mouvement et fit entendre un faible bêlement, comme s'il eût appelé sa mère.

Il serait impossible de décrire la joie de Flore; elle enveloppa l'agneau dans son tablier, rabattit sur lui les deux côtés de son jupon, se courba sur son corps pour augmenter sa chaleur, et souffla dans sa bouche pour y faire entrer de l'air. Peu à peu, l'animal reprit ses sens, et chaque mouvement qu'il fit causa à la bonne petite fille une joie extraordinaire. Le succès qu'elle avait obtenu l'encouragea, elle émietta quelque peu de pain dans son bol, et, quand il fut trempé, elle le prit entre ses doigts, l'introduisit dans la bouche de l'agneau et l'obligea à l'avaler en lui tenant le bout du museau fermé, pour l'empêcher de rejeter la nourriture qu'elle lui donnait. L'effet ne tarda pas à se faire sentir: le pauvre agneau, dont la faiblesse n'avait d'autre cause que la faim et la fatigue, commença à éprouver les effets bienfaisants de cette nourriture; il étendit ses pattes, secoua la tête, remua la queue et redressa ses oreilles, qui, jusque-là, avaient été pendantes. Quelques instants après, il fut en état de se tenir sur les jambes, et vint de lui-même fourrer son petit museau dans le bol de Flore, qui ne se sentait pas d'aise de lui voir prendre de semblables libertés; car elle ne regrettait pas son pain et son lait, puisqu'ils avaient sauvé la vie à ce pauvre petit animal. Il ne

tarda pas à être assez bien remis pour courir autour de sa bienfaitrice, qu'il amusait par sa gentillesse.

On comprendra facilement la joie de Flore; elle prit l'agneau dans ses bras et courut à la chaumière pour le montrer à sa mère.

Bébé (c'est le nom que Flore avait donné à son petit protégé) devint l'objet de tous ses soins, et elle ne manquait jamais de partager avec lui la petite ration que sa mère lui donnait pour sa nourriture. Elle l'aimait chaque jour davantage, et ne l'aurait pas donné pour un troupeau. Il ne faut pas croire que l'agneau fut insensible aux soins de sa jeune maîtresse; il la suivait partout, venait manger dans sa main, faisait mille gambades autour d'elle, et bêlait du ton le plus pitoyable du monde quand il la voyait s'éloigner et qu'il restait à la maison.

Le jeune Bébé ne tarda pas à reconnaître d'une manière plus profitable les soins que Flore lui avait prodigués; elle lui donna de jeunes agneaux qui, en grandissant sous ses yeux, en produisirent d'autres aussi. Dans l'espace de quelques années, Flore avait un joli troupeau qui subvenait aux besoins de la famille par la vente de sa laine et la conversion de son lait en fromages.

C'est souvent de cette manière que Dieu récompense ceux qui ont le cœur bon, et surtout ceux qui se montrent remplis d'humanité envers le faible et le pauvre.

PHYSIQUE AMUSANTE

LE LIVRE MERVEILLEUX



E vous présente, mes amis, un livre merveilleux, extraordinaire; il renferme toute une bibliothèque; tour à tour, au gré de son propriétaire, il devient traité de physique, d'algèbre, de chimie, de géométrie; cours de littérature ou recueil d'anecdotes; atlas de géographie ou collection de timbres-poste; album de photographies ou livre d'images grotesques. De plus, en prévision de la curiosité intempestive des gens indiscrets, mon livre peut aussi se transformer en un simple cahier de papier blanc; quant à moi, je vous dirai que c'est là une chose à laquelle je tiens tout particulièrement, car il ne me plaît pas que tout un chacun sache mes goûts et mes préférences en littérature. Je fais passer rapidement sous vos yeux les pages du livre en le feuilletant; vous n'y voyez rien, n'est-ce pas? que du blanc...

—Voici maintenant le cours d'histoire.

—Puis c'est un traité d'art culinaire.

—Ensuite, un de ces jolies contes que publie l'Album Universel, la plus intéressante et la moins chère des revues.

—On me dit là-bas, au fond de la salle, qu'on ne peut lire un texte de si loin et contrôler ce que j'avance; je vais donc changer de système, et, abandonnant les livres proprement dits, passer à des sujets plus visibles à distance. Voici donc l'album des photographies; tout le monde voit que chacun des feuillets qui s'échappe sous la pression de mon pouce porte une photographie... portraits de famille, mes amis!

—Je recommence: Vous apercevez distinctement ma collection de timbres-poste.

—Voulez-vous des silhouettes noires? En voici.

—Voulez-vous des chromos? En voilà.

—Voulez-vous des figures géométriques? Vous n'avez qu'à parler: dès qu'un souhait est formulé dans votre esprit, le livre magique le réalise.

Assez de boniment, n'est-ce pas? travaillons à confectionner un "livre magique", ce qui est la chose du monde la plus aisée.

Prenez un cahier cartonné recouvert en percaline, et formé de papier de bonne qualité, un peu fort, comme ceux qu'emploient les écoliers pour leurs devoirs corrigés, mais dont la tranche soit partout de niveau avec la couverture. Divisez le grand côté de la tranche en cinq parties égales et marquez chaque division par un trait au crayon.

Posez le cahier à plat sur une table, après en avoir replié la couverture en arrière, et de manière à ce que le plus grand côté du cahier dépasse un peu en dehors de la table; donnez verticalement un coup de scie, profond de deux millimètres environ, sur chacun des quatre traits qui forment les cinq divisions.

Les pages de votre cahier vous présentent maintenant l'aspect du numéro 1 de la vignette du centre, où les cinq divisions a, b, c, d, e, sont nettement indiquées par les entailles de la scie.



Disposition du livre merveilleux

Laissez tel quel le premier feuillet du cahier, celui dont la première page portera le titre: "Livre magique".

Sur le feuillet 2 (No 2 de la vignette) enlevez avec des ciseaux, suivant une ligne parallèle au bord, la division a.

Sur le feuillet 3 (No 3) enlevez a et b; feuillet 4, enlevez a, b et c (No 4); feuillet 5, enlevez a, b, c, d (No 5).

Attention maintenant!

Feuillet 6, laissez a mais enlevez b, c, d, e; feuillet 7, laissez a, b et enlevez c, d, e; feuillet 8, laissez a, b, c et enlevez d, e; feuillet 9, enlevez seulement c.

Arrivé au feuillet 10, traitez-le comme le feuillet 2 et continuez la série de même que pour les huit feuillets précédents. Quand vous aurez fini, recommencez de la même manière en suivant, jusqu'à ce

que vous soyez arrivé au bout de votre cahier qui pourra avoir une centaine de feuillets environ.

Choisissez huit catégories différentes pour composer les sujets de votre livre magique. Par exemple :

- | | | |
|-----|------------|---------------------------|
| 1re | catégorie. | Texte imprimé quelconque. |
| 2e | — | Photographies. |
| 3e | — | Silhouettes noires. |
| 4e | — | Timbres-poste. |
| 5e | — | Chromos. |
| 6e | — | Cartes géographiques. |
| 7e | — | Figures de géométrie. |
| 8e | — | Laissez le papier blanc. |

Au verso du premier feuillet et au recto du deuxième feuillet de chaque série du cahier, collez des textes imprimés quelconques: puisqu'on montre les choses de loin, cela représentera à volonté, histoire, philosophie, romans.

Au verso du deuxième feuillet et au recto du troisième feuillet de chaque série, collez des photographies.

Au verso du troisième feuillet et au recto du quatrième, collez des silhouettes noires que l'on trouve dans différents journaux illustrés, et ainsi de suite, laissant en blanc le verso du huitième feuillet et le recto du premier feuillet de chaque série.

Le livre magique est terminé maintenant.

Si vous le feuillotez en passant le pouce, sans l'appuyer fortement, successivement au milieu de chacune des divisions de la tranche, vous obtiendrez chaque fois un changement d'aspect car la disposition que nous avons établie est telle que seules les pages portant une même catégorie de sujets deviennent visibles. L'opération, terminée de droite à gauche, se recommence de gauche à droite.

Nous recommandons vivement à nos jeunes lecteurs de confectionner ce "livre magique"; c'est un travail des plus intéressants et des plus faciles.

